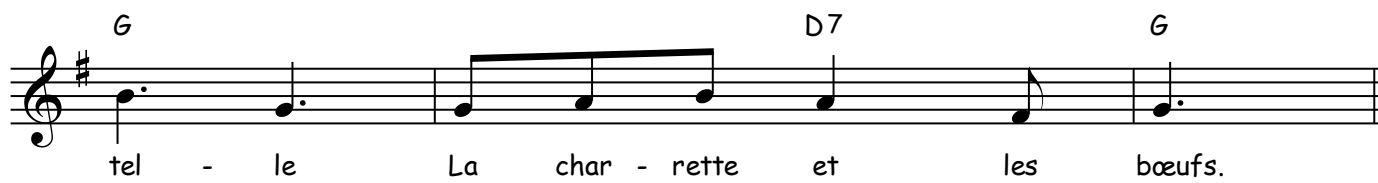


GALVACHERS

Chanson du Morvan



2 - Allons, galvachers, en avant !
Il faut quitter votre Morvan !
Montons la route,
Et chassons le souci ;
Buvons la goutte
Chez le Cô à Bussy.

3 - Bonjour à notre ami le Co,
As-tu pour nous du bon fricot ?
Dans la galvache,
Tu le sais par ma foi,
On n'est point lâche
De boire un coup chez toi.

4 - Hommage aussi au bon Sauron,
C'est lui qui fit cette chanson,
Assis à table,
Ayant le verre en main,
Il est bon diable,
Chante soir et matin.

5 - N'oublions pas Monsieur Berger,
Car c'est l'ami du galvacher
Il boit, il chante,
Il a les larm's aux yeux,
Ce qui l'enchanté,
C'est de nous voir heureux.

6 - Les uns s'en vont à Commeny,
Les autres à Bourges en Berry,
Puis à la Guerche,
Nevers et autres lieux,
Car là l'ouvrage
Ne manque pas aux bœufs.

7 - D'autres s'en vont à Saint-Fargeau,
Toucy, Saint-Sauveur et Bléneau,
Conduir' la corce,
Charbons et bois carrés,
On voit la force
Là de leurs bœufs barrés.

8 - Planchez, Montsauche et Saint-Brisson,
 Au premier mai tous nous partons.
 Ouroux, Gâcogne,
 Frétoy, Gien puis Arleuf,
 Pour la Bourgogne,
 Allons, piquez vos bœufs !

9 - En avant donc les deux corbins,
 Vous savez déjà les chemins.
 Chers camarades,
 Ornon leurs fronts puissants
 D'une cocarde
 Et de deux beaux rubans.

10 - Chère Fanchon, assuie tas yeux,
 Voichi le moument des r'aidieux,
 Ailons, mai belle,
 Aidoucis ton chaigrin,
 Souais-mouai fidèle
 Jusqu'ai lai Saint-Martin.

11 - Tâss' de bin engrâcher l'coïgot,
 A l'ouvraize erzipp'toi in p'sot,
 Soign' bin lai vesse,
 Ell' nous féré d' l'arzent,
 Remplis sai crèce,
 Ne lai laich' manquer d'ran.

12 - Tée bin das treufes et du bié nar,
 O' t'reste encor un quarté d'lard,
 Dans lai feuillotte.
 Quand o gn'airé pus ran,
 Chitôt p'lai poste
 I t'envîrai d' l'arzent.

13 - Allons, vais-t'en, ne rébole pas,
 I t'éciré du pays bas.
 Envie en classe
 Le p'tiot sans l'fère manquer,
 Et pour tè, tâche
 De ne pas m'oublier.

14 - Chu le chairiot é-tu mis 1'saic ?
 Doun' moué mai pipe et mon taibaic,
 Mai limousine,
 Et mon grand aiguïon,
 Ne te chaigrine
 Pas, mai boune Fanchon.

15 - Puis il s'en va, pauvre bouvier,
 Abandonnant son vieux foyer,
 Quittant sa femme
 Et ses enfants aussi,
 Pour être esclave
 Dans les bois de Toucy.

16 - Ne peut-il donc, dans son Morvan,
 Vivre aussi bien en travaillant ?
 Quand là l'ouvrage
 Ne manque pas au bras,
 Est-il donc sage
 D'aller aux pays bas ?